



Le chef de l'Église syro-jacobite est arrivé en Russie



Le 9 novembre 2015, à l'invitation de Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, le Primat de l'Église syro-jacobite, Sa Sainteté le Patriarche Mar Ignace Ephrem II est arrivée en Russie. Sa Sainteté rend pour la première visite à l'Église orthodoxe russe depuis son élection à la chaire patriarcale en mars 2014.

Le Patriarche Mar Ignace Ephrem II est accompagné d'une délégation d'hiérarques et d'ecclésiastiques de son Église. Il était attendu à l'aéroport par le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, qui a accueilli le visiteur au nom de l'Église orthodoxe russe.

Prenaient part à la rencontre le chef du diocèse de l'Église apostolique arménienne en Russie, l'archevêque Ezras Nersissian, le recteur de l'église assyrienne de la Très Sainte Vierge Marie à Moscou, l'archevêque Samano Odicho, le secrétaire du DREE aux relations interchrétiennes, le hiéromoine Stéphane (Igoumnov) et plusieurs employés du DREE.

Pendant sa visite, qui durera jusqu'au 13 novembre, Sa Sainteté le Patriarche Mar Ignace Ephrem II

rencontrera le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, des représentants des autorités civiles russes. Il visitera plusieurs établissements d'enseignement religieux, les églises et les monastères de Moscou et de la région.

L'Église syro-jacobite, qui se dénomme aussi Église orthodoxe syrienne, fait partie de la famille des Églises dites « préchalcédoniennes », avec l'Église copte, l'Église apostolique arménienne, l'Église d'Éthiopie, l'Église d'Erythrée. Elle est l'une des communautés chrétiennes traditionnelles du Proche-Orient et compte d'un million et demi à deux millions de fidèles. Son territoire canonique recouvre la Syrie, l'Irak, le Liban et le sud de la Turquie. Historiquement parlant, l'Église syro-jacobite est étroitement liée à l'Église syro-malankare (chrétiens de saint Thomas), qui poursuit son apostolat en Inde.

Durant le XX siècle, une grande partie des fidèles de l'Église syro-jacobite a été forcée de quitter sa terre natale pour s'installer en Occident à cause de l'aggravation des conditions socio-politiques dans la région. Cette tendance s'est renforcée ces dernières années avec le déchaînement de la terreur en Syrie et en Irak. Des représentants du clergé syro-jacobite ont été victimes des terroristes, notamment le métropolite d'Alep Grégoire Jean Ibrahim, qui fait partie des deux hiérarques enlevés en avril 2013 et dont on ignore toujours le sort.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/50014/>